

Mesdames, Messieurs les professeurs et personnels du collège Montaigne
Mesdames, Messieurs les élus au conseil d'administration
Mesdames, Messieurs les élus,

Parce que nous ne pourrions jamais oublier ce vendredi 16 octobre 2020 qui a fait basculer notre Ecole dans l'horreur et la sidération, j'avais tenu à ce qu'une plaque à la mémoire de M. Paty trouve sa place dans le hall de notre établissement. Je n'imaginai pas que lors de son dévoilement, M. Paty serait devenu le *premier* professeur assassiné pour le seul fait d'avoir accompli sa mission d'enseignant.

Notre Ecole est aujourd'hui à nouveau en deuil. Vendredi 13 octobre, en fin de matinée, M. Dominique Bernard, professeur de lettres à la cité Gambetta-Carnot d'Arras, a été, à son tour, victime de l'obscurantisme islamiste. Trois autres membres de la communauté éducative ont également été blessés. Ce qui s'est passé est glaçant, nous en restons tous bouleversés, mais pour ma part je n'en suis malheureusement pas sidérée : parce que nous savons désormais qu'enseigner est devenu de fait aujourd'hui un métier à risques, que les professeurs, et plus largement tous les personnels de l'Education nationale, sont dorénavant des cibles.

L'Ecole n'est plus un sanctuaire.

M. le Ministre de l'Education nationale nous a adressé un message samedi dont je souhaite reprendre quelques éléments :

« L'école est attaquée, pour la mission qui est la sienne : permettre à chaque jeune d'acquérir des savoirs, d'apprendre à penser par lui-même, par-delà les déterminismes, les obscurantismes.

Attaquée pour l'idéal porté par toutes les femmes et les hommes qui la font vivre : la formation de citoyens libres, égaux et unis par une destinée commune.

Attaquée parce que l'École n'est pas un service public comme un autre. C'est l'Institution qui permet à toutes les autres de tenir. Ce qui est visé, c'est tout à la fois l'École de la République, et la République par l'École.»

En tant que chef d'établissement, je tiens à adresser toutes mes pensées aux proches des collègues victimes de cet attentat, et à la communauté éducative de la cité scolaire Gambetta-Carnot d'Arras.

Je renouvelle aussi par cet acte symbolique mon soutien à la famille de M. Paty, à toute la communauté éducative du collège du Bois d'Aulne, et de manière plus large à toutes les personnes qui restent très affectées par sa disparition, à titre personnel ou professionnel.

Nous sommes meurtris, mais nous sommes tous profondément résolus à défendre, faire vivre et transmettre les valeurs de la République. Sur nos épaules pèse plus que jamais la responsabilité de continuer à faire vivre l'Ecole de la République.

Et cette Ecole doit rester debout.

Face à l'innommable, notre force viendra de notre unité et de la fidélité aux valeurs qui fondent notre engagement au sein du service public d'Éducation.

Je vous remercie de votre présence en ce moment de recueillement et vous invite à observer une minute de silence.